

LE SAINT DU JOUR

Samedi 27 février 2016 - 58<sup>e</sup> jour de l'année

QUELQUES 27 FÉVRIER

## Sainte Honorine

La tradition rapporte qu'elle fut martyrisée en l'an 303 lors de la dernière persécution romaine.

Les Honorine sont bienveillantes et accueillantes. Couleur : l'orangé. Chiffres : le 3 et le 8.

1932 : naissance de l'actrice Elizabeth Taylor (morte le 23 mars 2011).  
1940 : découverte du carbone 14.  
1958 : l'assurance automobile devient obligatoire en France.  
1989 : mort de Konrad Lorenz, fondateur de l'éthologie moderne.  
1997 : l'Irlande légalise le divorce.

2012 : « The Artist », film muet et en noir et blanc de Michel Hazanavicius, triomphe à la 84<sup>e</sup> soirée des Oscars en raflant cinq statuettes.  
2013 : décès de Stéphane Hessel, ancien résistant et diplomate français, auteur du best-seller « Indignez-vous ».  
2015 : l'opposant russe Boris Nemtsov est assassiné à Moscou.

LE DICTON

« Gelée du jour de Sainte Honorine, rend toute la vallée chagrine »

# Sa plus belle histoire d'amour

**LE PORTRAIT.** Bientôt 20 ans après la mort de Barbara, **Rébecca Mai** incarne et chante la longue dame brune.

Yves DURAND

yves.durand@courrier-ouest.com

Pas besoin de tricher ! Quand le rideau se lève et qu'elle apparaît en longue dame brune, Rébecca Mai n'a pas à se forcer pour incarner et chanter Barbara. Plus de trente années de danse vous sculptent une silhouette. Si le port de tête et le maquillage rappellent aussi son modèle, la chanteuse ne cherche pas l'imitation : surlignés de noir, ses yeux en amande signent simplement l'héritage asiatique de Rébecca. Ses grands-parents maternels venaient du Morbihan, mais du côté paternel, de Saïgon. Comme nom de scène, elle reprend du reste son prénom vietnamien : « Mai (prononcez Maille) signifie Fleur de printemps. Je suis née le troisième jour de la Fête du Têt ».

Jusqu'au 31 mars au Théâtre Rive Gauche, à Paris, et ensuite en tournée, Rébecca Mai accompagne Roland Romanelli dans « Barbara et l'homme en habit rouge ». Une heure et demie durant, le couple - à la scène comme à la ville - fait revivre une Barbara sensuelle et mutine, éperdue et perdue, mais soudainement espiègle et puis grave à nouveau. Roland Romanelli ? Il fut l'accordéoniste, l'un des compositeurs et l'un des compagnons de Barbara. Le spectacle musical mêle donc les chansons à ses confidences et souvenirs. C'est émuvant et souvent drôle.

### « Les chansons de Barbara auraient pu être les miennes »

Toute petite déjà, Rébecca Mai ne vit que pour la danse et le chant - elle ignore le mot « ballet » et n'imagine même pas « que ce puisse être un métier. » À l'âge de quatre ans, à l'école maternelle, elle grimpe sur une marche pendant la récré. Pour les copines, elle chante France Gall et Sheila. À 18 ans, et contre l'avis du papa architecte, la jeune fille s'envole vers New York. Pendant un an, elle va intégrer l'école du Joffrey Ballet, fermement décidée, pour être au niveau, à mettre les bouchées doubles. Sa volonté, presque de l'entêtement - assure-t-elle - et son acharnement au travail lui valent, dès son retour sur le vieux continent, d'être embarquée dans une belle aventure professionnelle. Les contrats se succèdent : après la Compagnie nationale du Portugal, à Lisbonne, viendront le grand Théâtre de Genève, le Ballet royal de Wallonie, puis cinq années italiennes. « Je connais l'Italie mieux que la France. La moindre petite ville y dispose d'un ou plusieurs théâtres ! » Au répertoire classique du Lac des



Paris, le 16 février. Rébecca Mai interprète Barbara au Théâtre Rive Gauche, à Paris. Venue du monde de la danse, l'artiste arrive tôt dans sa loge. « Pour être déjà dans les murs, pour être déjà dans la peau et dans la voix de la longue dame brune. » Photo Lot.

Cygnès, s'ajoutent alors le contemporain et le jazz avec Ailey et Forsythe, qu'elle a la chance de côtoyer. Un moment, elle repart outre Atlantique comme maître de ballet à San Francisco : « Mais diriger n'est pas mon fort. Je ne comprends pas que les autres n'aient pas tous la même exigence que moi... »

Revenue en France, l'artiste se tourne cette fois vers le cabaret ; elle codirige une troupe de Théâtre musical à Nice. Une belle expérience : « Je dessinais les costumes avec les élèves d'une école de stylisme, j'achetais les tissus, je jouais l'attachée de presse, je vendais les dates ». Il fallait s'y attendre, elle chante aussi, bien sûr. « Joséphine Baker, Zizi Jeanmaire, j'ai fait mes armes avec leurs chansons ! » Plus tard, elle chantera Mouloudji, Brassens, Béart, Brel et Ferré... Et maintenant Barbara. Rébecca Mai rêvait de lui consacrer un spectacle quand elle a rencontré, en 2005, Roland Romanelli, « le maître absolu ». Lui, il cherchait une interprète. Ils ne se sont pas quittés.

Presque vingt ans après sa disparition, l'amour du public pour Barbara ne faiblit pas. Avec sa personnalité et son talent, Patrick Bruel reprend même le répertoire à son compte. Rébecca s'en étonne à peine : « Barbara, ses mélodies et ses textes parlent à tout le monde et personne n'a pris sa place ! » Elle-même s'en sent très proche : « Si j'avais eu le talent d'écrire et composer, ses chansons auraient pu être les miennes ». Il y a l'artiste, mais aussi la femme : « Fascinante à force d'être sensible. Une dame étrange qui m'impressionnait enfant. Quand en famille, on la voyait à la télé, un silence se créait, une espèce de recueillement, comme si un mystère flottait dans l'air... »

Le romancier Eric-Emmanuel Schmitt signe la mise en scène du spectacle. Avec sobriété. Une ombre avec un chapeau. Un rocking-chair. Barbara est parmi nous.

## ITINÉRAIRE

2000 : après une carrière de danseuse, se tourne vers le théâtre et le chant.

2005 : rencontre Roland Romanelli.

2008 : montent ensemble « Barbara, vingt ans d'amour ».

2012 : crée le spectacle « Les Poètes disparus », florilège des plus belles chansons françaises.

2016 : nouveau spectacle « Barbara », au Théâtre Rive Gauche, à Paris, jusqu'au 31 mars. www.theatre-rive-gauche.com